



Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! (Karl Marx)

LUTTE OUVRIÈRE

Union Communiste (Trotskyiste)

PEUGEOT POISSY

23 mars 2015

APRÈS LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Ils sont tous contents, les grands partis ! L'UMP et ses acolytes de la droite, parce qu'ils arrivent largement en tête de ce premier tour des élections départementales. Le Front national, parce qu'il s'installe comme l'un des trois grands partis du pays en décrochant des positions de notables et en se rapprochant de la mangeoire. Et même le Parti socialiste !

Ce dernier se sait tellement vomé par son propre électorat après trois ans de gouvernement qu'il s'attendait au pire. Même s'il paiera au second tour les conséquences de son recul électoral, avec 20 % le Parti socialiste sauve la face.

Les urnes ne sont même pas encore rangées que le PS appelle à voter au deuxième tour pour les candidats de la droite qu'il appelle « républicains » lorsque ses propres candidats ont été écartés ou ne sont pas en position de gagner.

Toute honte bue, le PS souligne une fois de plus qu'il n'y a aucune différence entre sa politique et celle de la droite, ce dont l'électorat populaire a amplement l'occasion de se rendre compte.

Ils sont tous contents, les grands partis, mais l'électorat populaire n'a aucune raison de l'être.

Hollande n'a pas du tout l'intention, malgré cette sanction électorale, de changer de politique. Il continuera à exécuter servilement les quatre volontés de la grande bourgeoisie et des banquiers. Il poursuivra cette politique qui, pour consacrer toujours plus d'argent à ceux qui en ont déjà beaucoup, vide les poches de ceux qui travaillent, de ceux qui font vivre le pays, jusques y compris les plus démunis.

Si les élections départementales n'ont pas la possibilité de changer les équipes qui gouvernent le pays, elles servent aux partis de tremplin pour les élections nationales et surtout pour l'élection présidentielle de 2017. Mais on sait que ceux qui auront une chance de l'emporter face à Hollande ne valent pas mieux que lui.

En ce qui concerne le revenant Sarkozy, le monde du travail a eu le temps de vérifier et de revérifier qu'il était violemment anti ouvrier. Quant au FN, il n'y a pas besoin de le voir à l'œuvre pour comprendre qu'en plus d'être réactionnaire, il veut dresser les travailleurs les uns contre les autres, ceux en activité contre les chômeurs accusés d'être des assistés, les étrangers contre les Français.

Le mouvement ouvrier, au temps où il était communiste et révolutionnaire, défendait l'idée que le seul droit que la bourgeoisie consent aux opprimés dans le cadre de sa démocratie et des élections est d'être celui qui les opprimerait pendant la période à venir.

La principale et pour ainsi dire la seule utilité des élections a toujours été pour le mouvement ouvrier de lui donner la possibilité de s'exprimer, de lui permettre de défendre les exigences et les perspectives de la classe ouvrière devant l'ensemble de la population.

Dans les élections qui viennent d'avoir lieu, il n'y avait même pas cette possibilité à l'échelle du pays. Seuls les grands partis ont été présents dans la majorité des cantons. Et ils ont en commun de représenter les intérêts de la grande bourgeoisie, de l'argent et de ceux qui en possèdent.

Les jeux sont faits d'avance : face, les classes populaires perdent ; pile, la bourgeoisie gagne !

Alors, les élections se succèdent et se répètent. Et l'électorat populaire, tel un écureuil, en est réduit à faire tourner la roue dans laquelle il est enfermé. Ceux qui nous exploitent voudraient bien que cela soit éternellement ainsi.

Mais la crise, le chômage, l'aggravation de l'exploitation finiront par faire surgir parmi les exploités des femmes, des hommes, des jeunes qui n'accepteront plus cette situation et qui se donneront pour objectif de créer une force politique qui soit la leur, qui s'oppose clairement à la grande bourgeoisie possédante, avec pour perspective ultime de renverser sa domination sur la société.

Ce futur parti renouera fièrement avec les traditions du mouvement ouvrier, avec la volonté de mener la lutte de la classe ouvrière contre la bourgeoisie dont la constante préoccupation est de s'enrichir malgré la misère qui monte.

Les élections resteront des péripéties sans importance et sans intérêt pour l'avenir des exploités tant qu'il n'existera pas de parti capable d'intervenir au nom des intérêts des travailleurs.

Seule la présence d'un parti ouvrier peut faire des élections un moyen, non pas de changer la société, mais de s'exprimer, de se retrouver et de renforcer le camp des exploités face à celui de leurs exploités.

Il y en a marre du blocage des salaires !

Hier à Mulhouse, après l'annonce de la poursuite du blocage des salaires, près de 500 ouvriers ont débrayé et manifesté dans les ateliers pour réclamer des augmentations générales de salaire.

Les prix et les impôts augmentent, les salaires doivent suivre. De Mulhouse à Poissy en passant par Trnava, ensemble nous avons les moyens d'imposer la fin du blocage des salaires.

Trnava, Poissy, même combat

À Trnava, le mécontentement sur les salaires et les conditions de travail monte. Les travailleurs de l'usine ont entendu parler de la prime de 1000 € qu'on toucherait ici en France, et ça les motive pour revendiquer. Les travailleurs se sont mobilisés par un grand rassemblement et un débrayage et revendiquent 9 % d'augmentation.

Là-bas, comme ici, les salaires sont trop bas. Nos frères de Trnava ont raison de vouloir se battre et PSA doit payer.

Sous-effectif partout

Jeudi dernier, à l'Emboutissage, la direction a arrêté la ligne 110 en équipe 12 pour envoyer des ouvriers au Ferrage. Il paraît qu'il manquait du monde. Elle demandait aussi des volontaires pour venir vendredi au Ferrage, alors qu'à l'Emboutissage on est en repos.

Nous, c'est tous les jours qu'on constate qu'il manque du monde dans les ateliers. Et les volontaires à l'embauche ne manquent pas.

Plein les oreilles

Au B2, avec les travaux de casse de la chaîne 208, la direction affirme que les seuils autorisés de bruit et de fumée ne sont pas dépassés. En équipe 22, on a jugé le contraire et on est intervenu pour faire cesser le chantier.

On n'a pas à se laisser casser les oreilles par les travaux de la direction.

Le café juste à temps, c'est bien

En Peinture, la semaine dernière, il y avait une fuite d'eau dans la salle UEP du Contrôle Fonds. En attendant la réparation, l'eau a dû être coupée et pour boire son café, il a donc fallu aller ailleurs.

Vu la durée des pauses, ça fait cher le café.

Nos congés nous appartiennent

Grâce aux mobilisations des ouvriers, la direction ne s'est pas servie de nos vacances pour la fermeture de l'usine durant la semaine 44. Par contre certains salariés ont eu leur demande d'accoler leur quatrième semaine au mois d'août refusée. Ce n'est pas normal.

On n'a aucune raison d'écourter nos vacances parce que la direction veut écourter la fermeture de l'usine au mois d'août.

Des petits trous, toujours des petits trous...

Aux vestiaires des Fonds, certains d'entre nous retrouvent leurs cottes avec les mêmes trous qu'avant de les avoir données à réparer.

On ne demande pas à la direction d'inventer le fil à couper le beurre, mais de mettre les effectifs suffisants à la Retouche, oui.

Baratineurs

La direction ose prétendre que les prix ont baissé en 2014, pour refuser toute augmentation de salaire en 2015, comme en 2014 et en 2013...

C'est nous les meilleurs juges de ce qu'il nous manque tous les mois. Et, c'est certain, il faut augmenter les salaires.

Rien ne sert de courir

Le nouveau passe-temps de la direction, c'est d'organiser des runs (« courir » en anglais), c'est-à-dire des augmentations brutales de la vitesse de chaîne pendant une heure.

Nous, le seul moment où on a envie de courir, c'est en fin de poste, pour sortir de l'usine.

Et puis quoi encore ?

Aux Ouvrants B3 du Ferrage, les formulaires congés sont revenus mercredi. Et pour beaucoup d'entre nous, le compte n'y est pas.

Alors quand le soir même la direction a demandé des volontaires pour rester une heure de plus, faut pas trop qu'elle s'étonne si tout le monde a eu autre chose à faire.

Collecte

La précédente collecte a recueilli 169,50 €. Merci à tous ceux qui ont donné aux drapeaux rouges pour soutenir le tract Lutte Ouvrière.

9 avril : répondons présents

Jeudi 9 avril, un appel à cesser le travail et à manifester à Paris a été lancé par plusieurs organisations syndicales. Cet appel est l'occasion pour nous, travailleurs, de dire notre refus du blocage des salaires, du chômage en hausse et des conditions de travail qui continuent à se dégrader.

Le 9 avril, faisons entendre notre colère et nos revendications contre la politique antiouvrière du gouvernement.

23, 24 et 25 mai

La Fête de Lutte Ouvrière, à Presles dans le Val-d'Oise

3 jours de fête dans un parc boisé : des débats, des spectacles, de la gastronomie pour tous les goûts...

Réservez dès maintenant votre carte d'entrée : 12 € (achat avant le 12 avril).